

masse d'eau qui frappe la surface du canal qui attire son regard. *Krackatoa!* Le *Krackie* de Joris flotte! Le père de Joris a réussi à colmater la brèche et vient de tirer le dernier seau d'eau de la cale. Jo bat des mains.

— Son heure n'était pas venue, prononce sentencieusement Joris, sur un ton neutre qui cache mal sa joie. Jo plaque un gros baiser sonore sur la joue de Joris.

— Et moi alors? demande piteusement Félix.

Généreuse, Jo l'embrasse à son tour. Les rires fusent de partout, y compris du petit *Krackie* où le père de Joris observe la scène avec amusement.

Des rires, mais où pointe déjà une note de nostalgie. C'est difficile de s'arracher aux bons moments de la vie, même si l'on sait qu'ils laisseront de beaux souvenirs. C'est déjà l'heure des adieux et Joris soupire. Demain, ses amis du Québec seront en route vers leur pays...

\* \* \*

En arrivant à l'hôtel, Félix et Jo ne sont pas du tout étonnés, cette fois, de constater que les bagages de Tom sont déjà à la porte. Ils le deviennent toutefois lorsque Tom leur annonce qu'ils ne vont pas ren-

trer à Montréal sur le même vol. Comment? Et son rôle de chaperon alors? Tom rit:

— Aucun problème, vous connaissez Montréal mieux que moi... et Amsterdam aussi, on dirait! Je pars ce soir et vous deux, demain matin...

Félix et Jo échangent un regard de connivence. Ils ne sont pas du tout fâchés de rentrer seuls tous les deux.

— Encore des détails à régler, explique Tom, très affairé. Comme récupérer ton dessin chez monsieur Hirodake, et puis signer les papiers pour remettre la récompense au musée de Van Gogh...

Tom disparaît en coup de vent sous les yeux éberlués des enfants. Peut-être pas si bête, après tout, ce Tom!